



Ceux qui vivent des situations difficiles ont besoin d'être accompagnés, sur le plan matériel et humain, pour retrouver confiance en eux et, de ce fait, pouvoir s'insérer dans un tissu social cohérent. Des actions innovantes telles que l'art-thérapie, les jardins solidaires, les ateliers d'arts plastiques ou de chant essaient de redonner du sens à des vies souvent malmenées ou difficiles. Elles tentent de remettre la personne « debout » en créant des liens par la créativité de chacun. Ces actions ont du sens, elles font battre le cœur de la fraternité et répondent parfaitement à la pédagogie du Secours Catholique.

**Qu'en est-il vraiment de ces démarches originales qui rencontrent un réel succès ? En quoi consistent les ateliers d'art-thérapie ?**

Hélène, psychotérapeute, intervenante à l'accueil du Merlan a mis en place un atelier permettant aux parents et aux enfants d'établir un nouveau dialogue ; cet atelier se démarque d'un centre dans lequel les enfants seraient déposés pour des activités de loisirs.

**Quels sont les buts de l'atelier d'art-thérapie ?**

Hélène précise : « j'essaie de faire en sorte que l'espace habité par les enfants et les parents puisse être un espace de jeu et de bien-être qui soulage les familles par rapport à leurs situations difficiles. Souvent, à partir de thèmes, les enfants développent leur créativité et leur imagination : si un enfant n'y arrive pas, sa mère ou quelqu'un d'autre va l'aider. L'atelier est l'affaire de tous ; mais cela n'est en aucun cas un atelier de dessin. Le dessin reste un support à but thérapeutique ».

**Comment fonctionne cet atelier original ?**

Les règles sont strictes, Hélène dit elle-même : « la mise en place des séances est participative, chacun monte l'atelier avec les autres, tout le monde s'entraide, les grands aident les petits, ce qui redonne de l'estime de soi et de la fierté.

*Pour ranger et nettoyer c'est le même principe qui responsabilise chacun. Tout le monde prend soin du matériel. Un de mes principes de travail essentiel est la conduite à l'autonomisation, par rapport à soi-même et par rapport aux autres. Les personnes en souffrance retrouvent, par cet atelier, un mode de fonctionnement et une structure personnelle plus stables ».* Hélène continue en expliquant : « nous travaillons aussi dans un esprit de récupération et de recyclage dans une approche citoyenne. À partir de cartons, de rouleaux, de polystyrène, de branches

*trouvées dehors, nous arrivons à donner une deuxième vie à des objets anodins ».*

**On peut alors poser la question de savoir ce qui se vit au-delà du dessin.**

« L'art-thérapie est une méthode douce et pertinente pour retrouver de l'estime de soi. On voit petit à petit les situations conflictuelles changer et s'apaiser et, sur le long terme, nous constatons que des parents passent du stade de l'indifférence à un regard bienveillant sur l'enfant : en effet, l'atelier leur permet de sortir du cercle vicieux des non-vacances, de la télévision, des tensions liées à l'absence d'un parent, d'une mère en difficulté. Si la situation familiale est difficile, l'enfant est, bien sûr, insupportable, alors l'atelier lui permet de se reconstruire. Le timide s'ouvrira et l'enfant heureux donnera de la bonne humeur aux parents. L'atelier c'est un instant de légèreté, d'oubli et de reconstruction ; une autre structure s'installe pour les participants ».

Hélène est pleine de projets : elle aimerait continuer le travail commencé et pérenniser l'atelier tout en espérant une duplication dans d'autres accueils du Secours Catholique. Certains espaces alliant compétence professionnelle et passion de « l'autre » sont des étoiles de réelle fraternité.

**La démarche est la même dans un tout autre domaine : « le Jardin solidaire » à la Ciotat. Comment est née cette initiative ?**

Ce n'est pas une activité nouvelle, c'est la continuation du développement d'un marché solidaire créé en 2010 par le CCAS, la CAF et des associations caritatives partenaires dont le Secours Catholique. Il fallait alimenter ce marché en légumes et en fruits frais, l'idée est donc venue de cultiver un jardin potager sur un terrain de 4000 m<sup>2</sup>, mis à disposition par la mairie.

**Comment fonctionnent le Marché et le Jardin solidaire ?**

Trente-cinq familles peuvent y accéder tous les quatre mois. Ces familles,

